

BUREAUX :
 ROUBAIX - 65-71, Grande-Rue, Tél. 37.32.
 TOURCOING - 28, rue Carnot, Tél. 497.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 339.
 PARIS - 22, boulevard Poissonnière, Tél. Providence, 71.84.
 MOUScron - 100, rue de la Station, Tél. 144.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Bobous
 Alfred Bobous
 Madame Alfred Bobous

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 85 fr.
 6 mois 160 fr.
 1 an 300 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 95 fr.
 6 mois 180 fr.
 1 an 335 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87

Succès de l'axe sur tous les fronts

Un convoi destiné à l'U. R. S. S. est harcelé dans l'océan Glacial Arctique par les sous-marins et les avions du Reich

Treize bâtiments, d'une jauge totale de 96.000 tonnes, ont déjà été détruits; seize autres ont été gravement endommagés

Huit navires, jaugeant 26.500 tonnes, coulés au large des côtes américaines



Le colonel Galland visite ses pilotes de chasse sur le front du Sud. (Ph. Sippo).

Brisant les assauts furieux des Bolchevistes et resserrant leur étau les forces allemandes complètent leur contre-offensive victorieuse de Kharkov

Succès de l'axe sur tous les fronts et dans tous les domaines. Ainsi peuvent se résumer aujourd'hui les informations parvenues de tous les points du globe.

Sur le front de l'Est, dans la région de Kharkov, les armées allemandes continuent de dénombrer le butin enlevé au cours de la formidable contre-offensive qui leur a valu une si belle victoire.

Dans l'Atlantique et au large des côtes américaines, les sous-marins allemands ont encore coulé une douzaine de navires.

En Méditerranée, ils ont porté leurs coups sur des bâtiments fortement escortés.

Dans l'océan Glacial Arctique, en quelques jours, quatorze navires faisant partie d'un convoi puissamment protégé ont été détruits. En Cyrénaïque, treize avions britanniques ont été abattus.

En Chine, enfin, les Japonais, poursuivant les armées de Tchoung-King en déroute, ont occupé Chin-Hua, capitale de la province du Tché-Kiang.

La nouvelle défaite de l'armée soviétique retient plus particulièrement l'attention. Rien ne laisse prévoir ses proportions quand, il y a quinze jours, le maréchal Timochenko engageait son offensive en lançant à ses troupes une proclamation dans laquelle il déclarait : « Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de la guerre. Avec cette bataille, c'est la libération de notre territoire qui commence... »

Dans ce dessein, le commandement bolchevique a sacrifié l'élite de ses armées, ainsi que le meilleur matériel anglais et américain, ce qui a permis pour le moment de résister à la résistance ne s'est pas manifestée à toute épreuve.

Sous ce délirement de masses humaines et d'acier, les troupes allemandes ont d'abord résisté avec vaillance. Devant leurs lignes, des monceaux de cadavres et de machines brisées se sont entassés.

Puis, quand elles ont senti faiblir la violence de l'assaut, elles ont attaqué à leur tour.

Mais, alors que l'offensive soviétique avait été conçue de façon brutale et rudimentaire, la contre-attaque a été menée avec art par des stratèges, maîtres de leurs réflexes et de leurs nerfs, qui ont obtenu le maximum du merveilleux instrument technique que constitue l'armée allemande.

Avec des forces peut-être moindres que celles dont disposait l'adversaire, ils ont réussi à encercler et à détruire la majeure partie des hordes assaillantes.

Que nous sommes loin des triomphes relatés à longueur d'émission par la radio britannique !

Quelle déception doit maintenant gonfler le cœur de nos malheureux compatriotes qui accordent toujours foi aux informations de Londres !

Comment peut-il se trouver encore, parmi un peuple révolté par son soldat bon sens, des éléments susceptibles de miser sur la victoire définitive de gens dont la victoire des occupations consiste à travestir sciemment les grands événements et à gonfler démesurément les succès de minime importance ?

Ce n'est pas à coups de grosse caisse que se gagnent les guerres ! Les Anglo-Saxons le constateront bientôt.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 28 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

La bataille d'encerclement au sud de Kharkov a abouti à une grande victoire des armées allemandes et de leurs alliés. Même les dernières attaques de soulagement de l'adversaire n'ont pas pu changer le sort des armées encerclées. Seuls, quelques groupes isolés offrent encore une résistance; leur destruction est en cours. Dès maintenant, plus de 100.000 prisonniers ont été dénombrés; 317 chars de combat, 1.100 canons, des milliers de véhicules automobiles et de chevaux, ainsi qu'une quantité innombrable d'autre matériel de guerre sont annoncés, comme ayant été capturés. Ces chiffres augmentent sans cesse.

Dans les secteurs central et meridional du front de l'Est, des améliorations de front ont été obtenues par nos attaques.

Dans la région de l'océan Glacial Arctique, le port de Mourmansk a été bombardé avec succès. Un grand navire de commerce a été endommagé.

Au cours de combats aériens dans la région côtière de l'Afrique du Nord, quatorze appareils ennemis ont été abattus par les chasseurs allemands et italiens.

Sur la côte sud de la Grande-Bretagne, des avions de combat légers ont coulé un patrouilleur ennemi.

Des sous-marins allemands ont opéré avec succès dans différentes zones maritimes. Ils ont coulé, d'un convoi fortement protégé dans l'Atlantique septentrional et central, trois navires de 14.000 tonnes, et en ont torpillé trois autres, dont on n'a pu observer le coulage.

Sur la côte est de l'Amérique du Nord, dans la mer des Caraïbes et à hauteur du Mississippi, ils ont coulé huit navires, d'une capacité de 26.500 tonnes, et en ont endommagé gravement quatre à coups de torpilles.

Dans les parages de la Martinique, un sous-marin a torpillé un destroyer des Etats-Unis qui, ayant eu l'avant arraché, a pu atteindre le port le plus proche.

En Méditerranée, un sous-marin a touché de deux torpilles un pétrolier fortement escorté et a, en outre, touché par ses torpilles deux transports de fret fort britanniques.

Dans l'océan Glacial Arctique, un sous-marin a coulé un vapeur de 8.000 tonnes, faisant partie du convoi de Mourmansk.

Au cours d'incursions isolées au-dessus des côtes hollandaises, neuf avions britanniques ont été abattus par des chasseurs, la D.C.A. et l'artillerie de marine.

Des vols de harcèlement d'un certain nombre d'avions ennemis ont provoqué, dans la nuit de mercredi à jeudi, une alerte aérienne en France orientale. Des jets de bombes isolés n'ont occasionné que des dégâts minimes. L'ennemi a perdu deux des avions assaillants.

Déjà, dans la soirée du 25 mai, les avions allemands, après avoir parcouru des centaines de kilomètres, avaient coulé un cargo de 8.000 tonnes et endommagé cinq autres navires à coups de bombes.

Le lendemain, les formations allemandes réussissaient à détruire un autre navire de commerce de 8.000 tonnes et à incendier trois cargos lourdement chargés.

Le 27 mai, un coup particulièrement dur était porté au convoi, poursuivi sans relâche par nos sous-marins.

En dépit de la puissante défense opposée par l'escorte ennemie des formations d'avions de combat coulaient onze navires, d'une jauge globale de 72.000 tonnes, et atteignaient très gravement deux autres unités, ainsi qu'un destroyer. En outre, seize bâtiments étaient endommagés par des bombes.

De ce transport destiné à l'Union soviétique, l'aviation a donc coulé treize navires, représentant environ 98.000 tonnes. Avec le résultat obtenu par un sous-marin contre un vapeur de 8.000 tonnes, dont le communiqué d'aujourd'hui a fait mention, les pertes globales subies par l'adversaire s'élevaient maintenant à 96.000 tonnes.

Le restant du convoi essaie de s'échapper dans les eaux les plus septentrionales qui sont encore libres de glaces. Les opérations se poursuivent.

Berlin, 28 mai. — Le haut commandement des forces armées communique :

L'ensemble de la bataille qui s'est déroulée le 26 et dans la nuit du 27 mai dans la région sud de Kharkov est dominé par les sombres attaques des Bolchevistes encerclés qui tentent de se libérer de la tenaille et de percer vers l'Est. Dans de violents combats, ces détachements ennemis furent repoussés. Des poussées de dégelage réalisées par les Bolchevistes après une forte préparation d'artillerie et avec la mise en ligne de chars blindés se sont poursuivies durant toute la journée. L'ennemi a subi des pertes particulièrement lourdes en hommes et en matériel et tous ses chars furent détruits, tandis que ses voies de retraite étaient coupées par l'aviation.

Au-dessus de la région du Donetz, 58 appareils bolchevistes furent abattus.

Dans le secteur central du front les attaques allemandes se développent favorablement malgré une vive résistance et de grands champs de mines furent nettoyés par les pionniers qui jetèrent aussi des ponts. Par des combats acharnés, les troupes parvinrent à enlever aux Soviétiques plusieurs localités et une gare.

Lors d'attaques soviétiques contre une grande localité du front central, l'ennemi fut repoussé avec de lourdes pertes et toute tentative de passer à l'attaque fut annihilée par le feu concentré de l'artillerie.

Le 28 mai, dans le secteur central, l'infanterie a abattu quatre avions soviétiques.

Les Soviétiques avaient cependant l'avantage de l'offensive.

Berlin, 28 mai. — L'agence D.N.B. communique :

« Les résultats obtenus sont d'autant plus remarquables que les Soviétiques avaient l'avantage d'être les assaillants. D'autre part, les troupes allemandes jouaient un rôle positif de surprise de l'adversaire. »

landis que simultanément des forces importantes étaient engagées dans la bataille de percée de Kertch.

Effondrement des espoirs soviétiques, souligne la presse

Berlin, 28 mai. — Après la grande victoire de Kharkov, la « Berliner Boersen Zeitung » écrit :

« Pour la deuxième fois au cours de ce printemps, des armées ennemies entières ont été défaits jusqu'à la destruction et sont éliminées pour les opérations futures. Ce coup sera d'autant plus sensible pour l'adversaire que la propagande ennemie s'est efforcée à maintenir l'illusion que la décision de la bataille autour de Kharkov n'était pas encore acquise. »

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » constate :

« Au cours de cette seule bataille les Soviétiques ont déjà perdu un multiple de ce que les Etats-Unis peuvent leur envoyer en une année. Après l'effondrement de leur propagande mensongère, les Américains sont surpris à présent devant les pertes irréparables de matériel et de soldats subies par les Russes. »

(Lire la suite page 2.)

LE MARÉCHAL accueilli avec enthousiasme A CHATEAUROUX

« Faire de son mieux ce que l'on doit faire suivant ses dons et ses connaissances »

tel est le mot d'ordre donné par le Chef de l'Etat aux officiers qu'il a engagés à travailler au redressement matériel et moral du pays

Le Maréchal a assisté à un défilé des troupes. Il en a admiré l'ordre et la tenue magnifique.



(Ph. Sippo)

Châteauroux, 28 mai. — Il est 8 heures, jeudi matin, lorsque le train spécial du Chef de l'Etat, venant de Vichy, s'arrête en gare de Saint-Sulpice-Laurière. Malgré une pluie fine, de nombreux habitants se sont massés devant la station pour acclamer le grand soldat. M. Lemoine, préfet régional, salue le Maréchal et prend place dans le train. Celui-ci gagne Châteauroux, où il s'arrête quelques minutes, car c'est seulement cet après-midi que le Maréchal doit, officiellement, de sa visite le chef-lieu de l'Indre.

Sur les quais de la gare, la population est massée. Ouvriers, employés, femmes, enfants, acclament longuement le Chef de l'Etat, qui répond en saluant de la main. Les effectifs de réserve de la police nationale assurent un impeccable service d'ordre.

Bientôt, le train du Chef de l'Etat arrive à Neuvy-Pallouix. C'est de cette petite gare que le Maréchal doit rejoindre le camp de Fay Segry pour inspecter les troupes de la région réunies à cette occasion.

Accompagné du général Bridoux, secrétaire d'Etat à la guerre, le Maréchal se rend sur la place de la gare où la population tout entière est réunie. Les légionnaires, autour de leur fanion, paysans au visage haïlé, jeunes gens, écoliers, lui font une interminable ovation.

Une fillette offre au sauveur de la patrie une gerbe de fleurs, et le cortège prend bientôt la direction du camp.

Sur la route, la population manifeste de façon enthousiaste son affection respectueuse au Maréchal. Devant les fermes, toutes les familles sont réunies.

Les hommes saluent militairement, les enfants agitent des drapeaux et jettent des fleurs.

Au camp de Fay. Segry

A son entrée au camp, le grand soldat est salué par un groupe de Compagnons de France, tandis qu'un

exemple du devoir civique, qui consiste à faire de son mieux ce que l'on doit faire, suivant ses dons et ses connaissances.

Vous devez lire mes messages dans vos familles; tâchez de me comprendre.

Le pays doit savoir que nous avons été battus; j'ai passé trois mois après l'armistice à la dire autour de moi et, depuis deux ans, je me le répète à moi-même tous les matins. Cela doit nous enlever toute prétention.

Que les Français travaillent tous d'un même cœur, et la France se relèvera.

L'hommage vibrant de Châteauroux

Mais Châteauroux, orné de milliers de drapeaux, attend avec impatience l'arrivée du sauveur de la patrie. Une foule innombrable stationne dans les rues. Sur la place La Fayette, où se trouve le monument aux morts, les enfants des écoles, les scouts, les compagnons de France, les ouvriers, les artisans, les

(Lire la suite page 2.)

Les Japonais occupent Chinhwa capitale du Tché-Kiang

Brillante coopération des troupes siamoises qui se sont emparées de Keng-Tung

Tokio, 28 mai (Domei). — Les troupes japonaises ont complètement occupé la localité de Chinhwa, capitale de la province du Tché-Kiang. Les troupes chinoises encerclées, évaluées à 20.000 hommes, ont été détruites ou faites prisonnières.

La prise de Chinhwa signifie la neutralité complète de la province de Tché-Kiang jouant un rôle important dans la résistance de Tchoung-King y avaient été concentrés.

De plus, la prise de cette importante position rendra vulnérable la puissance financière de Tchoung-King, car la clique des financiers du Tché-Kiang jouait un rôle important dans la résistance de Tchoung-King.

Kai-Chek, a déclaré un porte-parole de l'armée nipponne.

Les troupes siamoises participent à l'action

Bangkok, 28 mai. — Le premier communiqué officiel annonçant la participation des troupes siamoises à la lutte pour une Grande-Asie libre a été publié en commun par le grand quartier nippo-siamois.

Ce communiqué annonce notamment :

« Keng-Tung, point stratégique important de l'Etat de Chan, a été pris le 26 mai par les troupes siamoises, qui s'étaient avancées en permanence en partant de la frontière septentrionale du Siam. »

Le 300.000^e ouvrier belge est parti pour l'Allemagne

Jeudi matin, le 300.000^e ouvrier belge est parti pour l'Allemagne. La signification de ce chiffre est illustrée de façon péremptoire par le fait que le nombre total des ouvriers belges est estimé à 1.800.000, dont environ un sixième travaille donc en Allemagne.

Ce départ fut marqué par une cérémonie spéciale à la gare du Nord, à Bruxelles. Devant le compartiment de 3^e classe, réservé au 300.000^e ouvrier, une estrade avait été dressée, autour de laquelle était rangé un détachement d'ouvriers flamands du front de l'organisation Todt.

(Lire la suite page 2.)

UN CONSEIL DES MINISTRES examine, ce matin, D'IMPORTANTES PROBLÈMES INTÉRIEURS

Vichy, 29 mai. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, est rentré de Châteauroux à Vichy, jeudi soir à 23 h. 30.

Le Conseil des ministres, qui se réunira vendredi matin à 11 heures, sous sa présidence, aura une grande importance car, selon toutes probabilités, les membres du gouvernement examineront certains problèmes relatifs à la situation intérieure du pays.

On pense, dans les milieux bien informés, que la question du blé sera de nouveau à l'ordre du jour, que M. Pierre Cathala, ministre des finances proposera certaines réformes et que M. Abel Bonnard, ministre de l'Education nationale, proposera un relèvement des appointements des membres du corps enseignant.

DES RAIDS AÉRIENS BRITANNIQUES repoussés sur les côtes de la Manche

Berlin, 28 mai. — Des chasseurs anglais se sont approchés de nouveau de la côte belge et française de la Manche. Des avions de chasse allemands qui assurent constamment la sécurité de l'air au-dessus des régions occupées de l'Ouest, ont immédiatement décollé et les ont attaqués alors qu'ils se trouvaient au-dessus de la mer.

Mais les Britanniques ont préféré éviter le contact et ont immédiatement rebroussé chemin.

— A l'occasion du 2^e anniversaire de la mort du cardinal Verdier, l'« Observateur Romano » a publié un article évoquant en termes pleins de respect et d'admiration la vie et l'œuvre du dévot archevêque de Paris.

Le gouvernement français rend hommage à Léopold III et à son armée

Le deuxième anniversaire de la capitulation belge

Le gouvernement français rend hommage à Léopold III et à son armée

(Lire l'information page 2.)

Le 300.000^e ouvrier belge est parti pour l'Allemagne

Jeudi matin, le 300.000^e ouvrier belge est parti pour l'Allemagne. La signification de ce chiffre est illustrée de façon péremptoire par le fait que le nombre total des ouvriers belges est estimé à 1.800.000, dont environ un sixième travaille donc en Allemagne.

Ce départ fut marqué par une cérémonie spéciale à la gare du Nord, à Bruxelles. Devant le compartiment de 3^e classe, réservé au 300.000^e ouvrier, une estrade avait été dressée, autour de laquelle était rangé un détachement d'ouvriers flamands du front de l'organisation Todt.

(Lire la suite page 2.)